

Aube pascale du 5 avril 2026 : méditation pour la marche

Gn 2 v15-17 :

"Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden **pour le cultiver et pour le garder**. Le Seigneur Dieu donna cet ordre à l'homme : tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, car le jour où tu en mangeras, tu mourras."

À méditer :

Prendre un temps pour contempler la nature qui nous entoure. Comment résonne le commandement de cultiver et de garder le jardin que Dieu nous a confié ?

Gn 3 v8-9 :

Alors l'homme et sa femme entendirent le Seigneur Dieu qui parcourait le jardin avec la brise du soir. Ils allèrent se cacher parmi les arbres du jardin pour ne pas être vus par le Seigneur Dieu. Le Seigneur Dieu appela l'homme ; il lui dit : **Où es-tu ?**

À méditer :

Entendez-vous l'appel notre Seigneur ? Et toi, où es-tu ? Où en es-tu dans ta relation avec lui ? Où en es-tu sur ton chemin ?

Gn 4 v9-10a :

Le Seigneur dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » « Je ne sais, répondit-il. Suis-je le gardien de mon frère ? » Le Seigneur répliqua : « **Qu'as-tu fait ?** »

À méditer :

Suis-je le gardien de mon frère ? Que signifie de prendre soin de l'autre ? Que fais-tu pour garder ton prochain ?

Prédication aube pascale du 5 avril 2026 – Mélanie Pérès

Marc 16, 1 à 8

De bon matin, avec le lever du soleil... Certains ont marché et elles aussi marchent. Elles ne vont pas au monastère de Prailles... Elles marchent vers le tombeau. Elles ne marchent pas en silence... Elles n'ont pas encore compris tous ce qui vient de se passer. Leurs pas sont lourds de chagrin, mais aussi de détermination.

Jésus est mort, crucifié le vendredi. Pourquoi ?

Jésus simplement mis dans un tombeau, enveloppé dans un drap juste avant le début du sabbat. Le sabbat les a contraintes à l'attente ; accomplir un dernier geste d'amour pour celui qu'elles avaient suivi. Ce geste : simplement embaumer son corps.

Elles savent où est le tombeau. Elles ont préparé les aromates. Mais pendant leur marche une question les hante : « Qui nous roulera la pierre ? » (Marc 16,3). Vont-elles être arrêtées dans ce geste d'amour ?

Pourtant, ce matin-là, la pierre est roulée. Le tombeau est ouvert. Le tombeau est vide ! Non, un jeune homme est là ! Elles ont peur. Et une voix leur dit : « Il est ressuscité ! » (Mc 16,6). Mais au lieu de s'écrier de joie, elles fuient, saisies de peur, et ne disent rien à personne.

Voici une rapide relecture de ce matin de la Pâque, mais j'ai 2 questions :

Pourquoi cette peur ? Pourquoi ce silence ?

D'un côté, le jardin d'Éden. C'est un lieu de confiance et de responsabilité. « Cultiver et garder le jardin » (Gn 2,15). Dieu y place l'humain pour « *le cultiver et le garder* ». Mais c'est aussi le lieu de la rupture : après avoir mangé du fruit défendu, Adam et Ève se cachent, honteux après ne pas avoir respecté les limites. Ce jardin, c'est l'image de notre relation avec Dieu : un espace de liberté, mais aussi de fragilité, où la peur et la honte peuvent nous faire fuir.

De l'autre côté, à l'aube de Pâques, les femmes arrivent dans un autre jardin, celui du tombeau.

Elles n'y trouvent non pas un corps à embaumer, mais un message : « *Il est ressuscité !* » (Marc 16,6). Pourtant, leur réaction est semblable à celle qu'Adam et Eve : elles fuient, saisies de peur, et se taisent.

Ce jardin de la résurrection est aussi le nôtre. Celui de nos peurs, ceux qui nous voulons fuir. Mais Dieu nous y pose la même question : « *Où es-tu ?* » non pas pour nous accuser, mais pour nous inviter à sortir de nos cachettes et à cultiver l'espérance.

« Où es-tu ? » c'est la première fois que Dieu pose une question. « Où es-tu ? » Dieu ne se contente pas de constater l'absence d'Adam et Eve. Il l'appelle : « *Où es-tu ?* ». Comme un père cherche ses enfants. Cette question n'est pas une accusation, mais une invitation à la relation, à la rencontre.

De même, le messenger au tombeau ne reproche rien, il commence même par « ne soyez pas effrayer ». Dans Luc, l'ange leur demande « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? » Mais dans Marc, il leur annonce la résurrection. Il cherche à les recentrer.

Les femmes, comme Adam et Eve, doivent se repositionner. Leur peur est légitime, mais elle ne doit pas les paralyser. Et le messager leur rappelle qu'elles ont une mission : « Allez maintenant dire... ».

Aujourd'hui, Dieu nous pose la même question : « Où en es-tu ? » : non pas pour nous juger, mais pour nous redonner une direction. Comme les femmes, nous sommes appelés à passer de la peur à l'envoi, à devenir des témoins de l'Évangile.

Ce matin, nous avons aussi entendu la question de Dieu à Caïn : « Où est ton frère ? » (Gn4,9). Sa réponse : « Suis-je le gardien de mon frère ? ». Cette réponse résonne comme un refus de responsabilité. Pourtant, cette question est au cœur de notre vocation : prendre soin les uns des autres, comme on cultive et garde un jardin.

Les femmes ce matin-là, veulent prendre soin du corps de leur défunt. Mais tout ce qu'elles vivent au tombeau leur fait peur et leur première réaction est la fuite et le silence.

Les femmes, d'abord silencieuses, ont finalement parlé. Sans leur témoignage, nous ne saurions rien de la résurrection. Leur peur n'a pas eu le dernier mot.

Au début je me suis demandé :

Pourquoi cette peur ? Pourquoi ce silence ?

Et si ce jardin du tombeau nous parlait aussi de nos propres jardins intérieurs, de nos peurs, de nos fuites, mais aussi de nos appels à cultiver l'espérance et à prendre soin les uns des autres ?

Conclusion :

Sur le moment, elles s'enfuirent et ne dirent rien à personne, car elles avaient peur. Mais nous, nous avons le recul de l'histoire. Nous pouvons relire l'Évangile de Marc à la lumière de la résurrection.

Jésus-Christ est ressuscité !

Et ce matin, dans ce jardin pascal, Dieu nous appelle :

- 1) « cultive et garde le jardin » : pour nous appeler à prendre soin de toute la création
- 2) « où es-tu ? » : pour nous appeler à faire sortir de nos peurs
- 3) « Qu'as-tu fait de ton frère ? » : pour appeler à être responsable l'un envers les autres
- 4) « Allez **maintenant** dire... » pour nous envoyer témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ.

La résurrection en Christ n'est pas pour plus tard ; la résurrection en Christ est pour chacun de nous dès maintenant.

Amen.